

Dossier de présentation



Présenté aux Rencontres de Théâtre Jeune Public de Huy 2010

Prix de la Province de Liège 2010

Prix Kiwanis 2010

Le spectacle « Zazie et Max »

« Ensemble, nous cherchons à mettre en lien nos propres questionnements et ceux des enfants qui nous entourent. »



La création d'une première version de « **Zazie et Max, histoires genres** » s'est mise en place, soutenue par L'ONG « les Îles de Paix », coproducteurs.

Cette première version du spectacle permet à la compagnie3637 de rencontrer de nombreux enfants et de nombreuses personnalités du paysage théâtral. Ces personnes nous ont guidées, conseillées et encouragées dans notre démarche.

D'une part enrichie par ces rencontres et par les échanges menés avec les enfants après les représentations, et d'autre part persuadée que ce spectacle est porteur d'un message fort, la compagnie décide de créer une forme plus longue et plus aboutie : « **Zazie et Max** ».

Cette nouvelle version trouve sa place dans le secteur « théâtre à l'école » de la Communauté française de Belgique suite aux Rencontres Jeune Public de Huy 2010, avec l'aide logistique du Théâtre des 4 Mains. A Huy, le spectacle rencontre un énorme succès et remporte deux prix : le prix de la Province de Liège et le prix Kiwanis. Le spectacle, tremplin pour notre jeune compagnie, nous permet de nous forger une identité.

Grâce à sa légèreté technique, il s'est rendu dans de nombreuses écoles, amenant le théâtre au sein même des établissements, mais aussi dans des bibliothèques, théâtres, cafés-théâtres, etc. participant au passage à des festivals importants et incontournables dans le paysage du théâtre jeune public francophone international.

Vous pouvez consulter le [Trailer du spectacle](#) sur le site de la Compagnie.

Le soutien apporté par l'équipe Îles de Paix

« Il existe deux raisons pour lesquelles Iles de Paix a souhaité monter le spectacle Zazie et Max.

La **première raison** est que des rapports plus égalitaires entre garçons et filles sont un objectif souhaitable en Belgique. Cette égalité n'est du reste qu'un premier pas, nécessaire, mais pas ultime. Ce qui compte, in fine, c'est l'avènement d'une société où les gens ont, les uns pour les autres, hommes et femmes, un même respect. Spontanément et sincèrement.

Cela passe notamment par un long travail d'infléchissement des mentalités. Il y a des attitudes et comportements que nous considérons comme normaux, admissibles, et d'autres que nous réprouvons. Cela, nous l'avons hérité de ce qui se fait, ou non, autour de nous, et des messages adressés par ceux qui nous ont éduqués. Construire un monde où les hommes et femmes vivent ensemble dans un réel respect réciproque passe par l'éducation, par une réflexion sur ces questions, par l'intégration de « bons réflexes ».

Pour Iles de Paix – qui est à la base une ONG se souciant du développement économique et social de populations défavorisées au sud de la planète – il existe une **deuxième raison** de monter ce spectacle.

Nous pensons que l'amélioration des conditions de vie dans les pays du Sud passera notamment par un renforcement de la position des femmes dans ces sociétés. Nombreux sont les observateurs qui considèrent qu'elles peuvent être un puissant moteur pour le développement de leurs pays.

Des responsabilités accrues conférées aux femmes, nécessitent souvent une évolution des mentalités. Or, dans un monde de plus en plus interdépendant, cela a du sens de travailler sur les mentalités ici afin d'avoir un impact là-bas.

Si nos têtes blondes intègrent le principe d'égalité des hommes et des femmes, elles concevront plus naturellement, le rôle joué par les femmes dans le développement et l'importance de les soutenir.

(...) »

L'équipe Iles de Paix



Thématique

Nous avons décidé pour notre première création d'aborder le thème de la question du genre : des différences, des égalités et du choix libéré des stéréotypes.

Au travers de ce spectacle, nous voulons rappeler aux enfants et aux adultes qui les accompagnent qu'aujourd'hui la société a mis en place des outils qui permettent à chacun de choisir librement, mais qu'il nous faut prendre une part active face à ceux-ci, que les stéréotypes peuvent être dépassés afin de permettre à chacun de vivre libre.

Enfin, aborder la thématique des genres permet aux enfants de construire une idée positive de leur sexe et de l'autre sexe, afin de développer des comportements de respect et d'amitié à l'égard des autres, qu'ils soient filles ou garçons.

Processus de travail

Nous avons rencontré des professionnels du milieu éducatif. Graziella Mangione de l'asbl « solidarité-femme », Emmanuelle Mélan, membre du Conseil des Femmes Francophones de Belgique (CFFB), ou enfin Françoise Guillitte de la section « femme » d'Amnesty International. Toutes trois nous ont reçues en leur bureau et ont répondu à nos questions. Ensemble nous avons évalué l'importance de la question du genre, et l'importance d'en parler dès l'enfance.

Nous leur avons présenté des ouvrages du répertoire littéraire. Pour elles, comme pour les professionnels de la littérature jeunesse, il s'avère que Thierry Lenain est considéré comme le spécialiste de la question du genre en littérature jeunesse. Dans la série des « Zazie », il aborde au travers de histoires simples et en apparence naïves pas mal de complexités (par ailleurs taboues) liées au thème, comme l'ambiguïté sexuelle (dans « La robe de Max »), le commerce des sentiments (dans « les baisers de Zazie ») ou encore le sexisme véhiculé par la publicité (dans « Zazie et les femmes nues »).

Nous avons arrêté notre choix sur « Mademoiselle Zazie a-t-elle un zizi ? », premier album de la série, sur « Mademoiselle Zazie et la robe de Max », histoire inédite, et sur « Mademoiselle Zazie n'a pas de néné », qui ne sortira en Librairie qu'en 2012. Chacune de ces trois aventures de nos jeunes héros ordinaires est un épisode relatant une facette caractéristique de l'enfant, grandissant et évoluant au cours des histoires. Le jeune spectateur découvre nos héros et peut se sentir de plus en plus proche d'eux. Ces trois épisodes nous permettent d'aborder notre thème via trois angles différents : le point de vue de Max, le point de vue de la société et le point de vue de Zazie.

Synopsis

Le premier épisode raconte comment la vision du monde de Max va être bouleversée par l'arrivée de Zazie, nouvelle élève dans sa classe. Jusqu'à ce jour il pensait que toutes les espèces du monde, ainsi que les hommes, étaient divisées en deux catégories, les « avec zizi » et les « sans zizi ».

Les « avec zizi » étaient naturellement dotés d'une force supérieure aux « sans zizi », c'était peut-être injuste mais c'était comme ça et, lui, avait la chance d'être né « avec ».

Mais Zazie présente toutes les caractéristiques d'un « avec » : elle est forte au foot, dessine des mammoths, monte mieux qu'un garçon dans les arbres... ce qui ne manque pas d'intriguer Max. Ce dernier découvrira, au bout d'une longue enquête et de quelques péripéties, que les deux catégories sont en réalité les « avec zizi » et les « avec zézette ». Un détail qui change tout puisqu'il ne manque rien à personne...

Dans la deuxième histoire, Max rêve de voir son amoureux dans une robe de danseuse mais Zazie ne veut rien entendre à moins que... Max ne l'essaie avant. Lorsque celui-ci s'exécute, alors qu'elle avait prévu d'éclater de rire, de le ridiculiser tellement qu'il ne l'ennuierait plus jamais avec ce genre de lubie, elle est subjuguée par la beauté de Max dans cette gracieuse tenue. Par contre quand c'est à son tour de l'essayer, Max admet qu'il s'est trompé car la robe ne lui va pas du tout...

Dans la troisième histoire, Max revient de vacances et a l'étrange obsession de mettre des points aux femmes dans la rue, comme il l'a fait avec son père lors de la soirée « Miss Camping du bord de mer » en juillet dernier. Voulant plaire à son amoureux, Zazie essaye de défiler comme les miss en ayant pris soin de glisser 2 oranges dans son bikini. Malheureusement, en dansant les fruits tombent et Max lui donne alors zéro sur dix. Elle a zéro ! Zéro lolo ! Zazie par une ruse de lunettes magiques notera Max, les garçons qui l'entourent, mais aussi ira jusque dans la cuisine du papa de Max... Max veut arrêter cela et décide qu'après tout... on s'en fout des notes !

Mise en scène

Répétitions ouvertes

Pour créer la version courte de notre spectacle nous avons organisé une série de bancs d'essais avec des enfants. Ils assistaient à nos répétitions en nous révélant leurs interrogations et incompréhensions face à notre ébauche de spectacle. Nous considérons ces riches moments d'échanges comme une étape essentielle de notre travail. Notre langage est donc directement compatible avec celui de nos spectateurs ! La base de notre adaptation est issue de ces bancs d'essais. Nous sommes en « dialogue » direct avec eux, et proche de leurs préoccupations actuelles. Nous avons pu, également, tester la théâtralité de notre mise en scène et de nos marionnettes. Enfin, la tranche d'âge de nos spectateurs a été définie suite à ces essais.

Proximité

Les comédiennes sont proches des spectateurs dès leur arrivée. Elles les aident à se placer, l'atmosphère est donc détendue et permet un rapport direct avec les enfants. La scénographie permet cette intimité, le ton du spectacle également.

« L'adresse au public est franche et va droit au but. Le langage utilisé, brut et quotidien. Les regards vers les spectateurs, sincères et accessibles. »

Le récit, l'univers du spectacle et l'imagerie des marionnettes se veulent concrets et réalistes afin de ne pas tourner autour du pot. Les thèmes de la mixité seront donc abordés de manière impudique. La nudité des corps et la relation amoureuse seront traitées avec simplicité et ludisme.

La marionnette

Nous avons choisi la marionnette comme vecteur vers l'imaginaire. Celle-ci permet tous les possibles tout en nous obligeant à travailler dans la proximité du public. La manipulation est à vue et se déroule sur table. Zazie et Max sont représentés tels de vrais enfants de l'âge de leurs spectateurs afin de favoriser l'identification de l'enfant. Leur taille varie en fonction de l'évolution de l'histoire.



Jeu d'acteur

Les comédiennes passent de la narration à la manipulation au jeu de comédienne. Ceci dans le but de mettre en avant les événements clés de nos histoires. Grâce à ces échanges, l'accent est mis sur l'humour des situations et joue sur le trouble, sur les rebondissements de la mise en scène.

Zazie et Max sont des personnages nés comme une évidence. La composition est donc proche de notre énergie propre.

Le choix des comédiennes n'est pas innocent. Faire jouer un rôle de garçon à une comédienne est une source de troubles et permet de jouer sur l'ambiguïté des identités. Nous n'avons pas souhaité masculiniser entièrement la comédienne jouant le rôle de Max, sa féminité est donc présente.



Scénographie

Le décor de « Zazie et Max : histoires de genres » se veut dans une théâtralité épurée avec très peu d'élaborations techniques. Une table se transforme et nous emmène dans différents lieux : l'école, le supermarché, la chambre, le lit, la plage, le camping, la piscine.

« L'aspect réaliste des marionnettes et de la chambre à coucher peuvent faire penser à la précision que possèdent les maisons de poupées. »

Le choix des couleurs, des détails des livres, du réveil, des dessins d'enfants accrochés au mur, etc. ne peuvent être vus de loin. La taille des marionnettes a été pensée afin de favoriser la proximité du public et donc l'échange avec les spectateurs. Nous tenons à respecter une jauge restreinte pour que la visibilité soit optimale.

Notre décor englobe le public dans sa courbe. Le spectacle doit être visionné en respectant l'angle de cette courbe. Nous disposerons donc nos coussins et notre gradin dans cette optique.

Distribution

D'après

Thierry Lenain

Mise en scène

Baptiste Isaia

Interprétation

Coralie Vanderlinden

Sophie Linsmaux

Scénographie, marionnettes et images

Aurélie Deloche

Illustration

Loic Gaume

Création des éclairages

Nathalie Borlée

Composition musiques

Stephane Kaufeler

Composition chanson

Benoît Randaxhe

Direction technique

Mathieu Bastyns

Régie

Damien Zuidhoek

Crédits Photos

Yves Gabriel, Aurélie Deloche

Avec l'aide de la coopération au développement belge, d'Ile de Paix et le soutien du Théâtre des 4 mains.

Extraits de presse

« Belle tranche de rire grâce aux histoires de Zazie et Max servies par deux jeunes marionnettistes [...]. Aussi réjouissant qu'intelligent. » La Libre Belgique

« Un spectacle de marionnettes malin, joli et drôle. » Le Soir

« Un spectacle de marionnettes plein d'humour et de tendresse qui botte les fesses aux clichés. » Le Soir

« Avec humour et dextérité, Zazie et Max fait du bien et résonne comme un appel à la liberté d'être ce que l'on est, tout simplement ! » Le Ligueur

« Zazie et Max est un petit bijou. » Rue du Théâtre

« C'est une remarquable machine de guerre contre les préjugés machistes, en faveur de la complémentarité des gars et des filles. Drôle, intelligent et délicat, ce combat entre zizis et zézettes est une réussite émaillée de trouvailles. » Rue du Théâtre

La Compagnie3637

La Compagnie 3637 a été fondée à Bruxelles en 2008 par Sophie Linsmaux, Bénédicte Mottart et Coralie Vanderlinden.

Au fil des créations et de façon organique, la mixité des formes, des langages, des univers artistiques, est devenue notre identité. Issues d'horizons différents et mus par des sensibilités différentes, nous développons une approche artistique métissant les mots, le mouvement, la marionnette, l'univers sonore, etc. offrant plusieurs modes de transmission et donc des lignes d'interprétation diverses.

Pour chaque spectacle, nous cherchons à créer un langage scénique spécifique fondamentalement lié au propos et au public que nous désirons rencontrer.

En 2018, la compagnie a souhaité se structurer différemment, afin de marquer davantage nos priorités et améliorer la visibilité et la lisibilité de la compagnie. Le théâtre jeune public est alors devenu la priorité de la compagnie. Un théâtre à l'esthétique mixte, qui intègre un travail important sur la corporalité, qui s'ancre dans une démarche active, réfléchie, auprès du public jeune et scolaire, et à partir de ceux-ci, auprès des enseignants et des parents.

Nous abordons dans nos spectacles des sujets dans lesquels nous ressentons une urgence à (ré)affirmer, (ré)introduire une place pour chacun, pour des visions du monde différentes, dans la défense d'un vrai vivre-ensemble, multiple et diversifié. En ce sens, les valeurs de liberté, de singularité et de respect des différences constituent nos valeurs fondamentales.

Nous souhaitons nous emparer de sujets forts (l'égalité des genres, la désobéissance civile, le travail, l'animalité, la sexualité, etc.), vastes et complexes à l'image du monde dans lequel nous vivons. Nous cherchons à ce que nos spectacles prennent racine dans la réalité d'enfants et d'adolescents d'aujourd'hui. Il nous semble primordial que nos spectacles soient un lieu de réflexion. Nous ne souhaitons encourager le spectateur, quel que soit son âge, à se forger son propre point de vue, à mener sa propre réflexion en fonction de son expérience de vie. Mais aussi à cultiver son imaginaire et son intelligence émotionnelle. Nous nous engageons dans la voie d'un théâtre jeune public pleinement contemporain convoquant sur scène les différents outils théâtraux (texte, lumière, mouvement, musique, ...) sans primauté absolue de l'un sur l'autre.

Aujourd'hui, cette démarche constitue la ligne artistique de la Compagnie3637. Celle-ci reste en constante évolution. Nous travaillons chaque jour à l'affiner, la bousculer, la nuancer...

« Je crois que le théâtre est un lieu possible d'interrogations et d'expériences de l'humain, un lieu où l'on peut dire quelque chose d'actuel et de brûlant de nous et notre monde. » J.Pommerat

Contact Diffusion

Marie Angibaud - Compagnie3637

marie@compagnie3637.be

+32 484 910 917

Compagnie3637 asbl

Avenue du Roi, 131

1190 Bruxelles – BE